

Francis TASSAUX

EPIGRAPHIE ET HABITAT EN ISTRIE ROMAINE: VILLAE ET AGGLOMÉRATIONS SECONDAIRES

UDK 904:930.27>(497.5-3 Istra)“00/02“
Original scientifique article
Accepté: 12.08.2011.
Approuvé: 16.08.2011.

Francis Tassaux,
Université de Bordeaux 3
Institut Ausonius
F - Bordeaux
e-mail: tassaux@u.bordeaux3.fr

L'objet de cette communication est de montrer en quoi l'épigraphie, très abondante en Istrie, peut contribuer à certains aspects de l'étude du territoire : indice de l'existence d'un habitat groupé, précision sur sa nature ou encore identification du propriétaire d'une villa, tout en sachant combien nous sommes tributaires, d'une part, du hasard des découvertes et, d'autre part, de l'incertitude sur l'origine de certaines inscriptions, déplacées à l'époque médiévale ou moderne, voire même dès l'Antiquité.

Monts-clés : l'épigraphie, Istrie romaine, villae, agglomérations secondaires

1 – L'habitat urbain dans les capitales de cité

A deux exceptions près, la documentation épigraphique sur l'habitat ne concerne pas les chefs-lieux de cité mais leurs territoires. Ces exceptions sont *Parentium* et *Pola*.

Vers la fin du Ier s. p.C., le plus illustre des citoyens de *Parentium*, Titus Abudius Verus, qui termine sa carrière comme sous-préfet de la flotte de Ravenne, érige un autel à Neptune et aux divinités Augustes et rappelle à cette occasion qu'il a restauré le temple, construit des moles et embelli sa propre *domus* (*InscrIt* X, 2, 3) ; cette dernière mention, apparemment insolite dans une ins-

cription publique, signifie en fait que sa demeure comporte une *pars publica* comme toute maison de grand notable et qu'elle contribue à la gloire de la ville par sa somptuosité.¹ Parmi toutes les maisons à mosaïques de *Parentium*, cet hôtel particulier n'a pu être localisé.

A *Pola*, C. Iulius Crysogonus est un riche affranchi qui joue un rôle important dans la vie civique, comme le montre la base érigée en faveur de Q. Mursius Plinius Minervianus en 227 (*InscrIt* X, 1, 84). Or, son nom apparaît aussi sur quatre dédicaces religieuses (*InscrIt* X, 1, 294, 295, 296) retrouvées dans un atelier à Stinjan/

¹ Zaccaria 1995 106-108.

Figure 1 : L'Istrie au temps d'Auguste



Stignano, dans la périphérie nord de la ville ; on interprète traditionnellement ce lieu comme une *fullonica*, sans aucune preuve.²

2 – L’habitat groupé

Il s’agit ici de ce qu’en français on appelle les « agglomérations secondaires » et en italien « *piccoli centri, centri minori, piccoli nuclei* »³ ou encore « *agglomerati abitativi secondari* »⁴, c’est-à-dire toute forme d’habitat groupé, entre le chef-lieu de cité et la *villa*, impliquant

une grande variété de situations juridico-administratives, de tailles, de fonctions et de morphologies, des petites villes dépendantes aux hameaux en passant par les bourgs et les villages.

L’habitat groupé en Istrie pose trois questions : la continuité ou non avec la période protohistorique des *castellieri*, l’apparition à l’époque romaine de l’habitat de plaine essentiellement littoral, le développement de l’habitat fortifié dans l’Antiquité tardive et le haut Moyen Âge. Nous allons examiner une série de cas éclairés par l’épigraphie. (Fig. 1)

² Tassaux 2009, 102-103.

³ Morel 1994, 153.

⁴ Maggi e Zaccaria 1994, 163.

2.1. Sur le territoire de Trieste

Le meilleur exemple de continuité d'un habitat protohistorique est celui de Rodik fouillé par B. Slapšak⁵ et J. Istenič⁶. Les habitants du *castelliere* n'ont laissé aucune inscription, mais un célèbre document officiel (*InscrIt* X, 4, 376) mentionne les Rundictes, entrés en conflit avec le consul C. Laecanius Bassus à propos du tracé d'une voie impériale –raccord entre les voies *Tergeste-Tarsatica* et *Tergeste-Nauportus* – et qui ont obtenu gain de cause auprès de Claude⁷. Outre ses intérêts administratifs, ce document exceptionnel trouvé à Matera/Matteria pose la question du statut de cette communauté indigène,⁸ bien identifiable grâce à la toponymie, et illustre les rapports de force qui pouvaient exister au Ier s. p.C., entre les Rundictes et un grand propriétaire voisin. On voit ici l'audace et la pugnacité de cette population, bien décidée à défendre ses intérêts face à un puissant personnage.

Un autre exemple peut être donné par le *castelliere* d'Elleri, fouillé intensivement depuis les années 80.⁹ Sur ce site, deux inscriptions du début du Ier s. a.C. (*SupplIt* Tergeste 1 et 2) font allusion à des privilèges accordés à la communauté locale, identifiée à une probable divinité, *Fersimus*, confirmant les droits d'usage du territoire, sans doute en échange d'un *vectigal* dont le bénéficiaire devait être le *municipe* d'Aquilée (plutôt que *Tergeste* ou *Aegida*, vu la date).¹⁰ De l'époque impériale, on ne connaît qu'une stèle attestant la présence d'un *mithraeum*, dans le secteur de l'aire culturelle, mais rappelons qu'à peine 6% de la surface du *castelliere* a été fouillée jusqu'ici.¹¹

Sur la côte slovène, installé au pied d'un *castelliere*, Sermin est un important *emporion* aux IIe et Ier s. a.C. qui a livré une grande quantité de céramique et d'amphores,¹² mais aucune inscription. En revanche, à quelques kilomètres de là, l'actuelle ville de Koper/Capodistria regroupe 29 textes épigraphiques (*InscrIt* X, 3, 1-29), datés des Ier et IIe s. p.C. dont plusieurs, de grand intérêt, se rapportent à un chevalier, *quinquennalis* de *Tergeste* (*InscrIt* X, 3, 3), à un *sevir augustalis* ingénu (*InscrIt* X, 3, 1), à un archigalle de statut libertin (*InscrIt* X, 3, 8) et à un évêgète qui offre un portique de 100 pieds (*InscrIt* X, 3, 9). Ces inscriptions en remploi peuvent aussi bien provenir de Koper que de la toute voisine Sermin. La question est posée depuis longtemps de l'identification de l'un ou l'autre site avec la ville d'*Aegida*/Agi-da, citée par Pline parmi les *oppida civium romanorum* (*Nat*, 3, 129).¹³ Aujourd'hui, il semble qu'*Aegida* (plus vraisemblablement Sermin?) n'ait jamais été *municipe*, mais que l'agglomération ait été englobée dans l'*ager*

tergestinus sous Auguste pour devenir un *vicus* dépendant de *Tergeste*.¹⁴ Dans les inscriptions *InscrIt* X, 3, 6 et 7, la formule *lectus ordine iuratorum sententia* montre que l'agglomération a possédé son propre conseil, choisi par l'*ordo tergestinus* au cours d'une *lectio*. Dans l'Antiquité tardive, le site de Koper obtient l'autonomie sous le nom de *Capris* (Rav. 4, 31 et 5, 14) – *Iustinopolis*.¹⁵

En Croatie, *Neapolis/Civitas Nova* – Novigrad/Cittanova, dont le nom est attesté dans l'Antiquité tardive (Rav. 4, 30 et 31 ; 5, 14), n'a jusqu'à présent livré aucun vestige antique. Toutefois, les 19 inscriptions qu'elle concentre, quasi toutes du Haut Empire, rend hautement probable l'existence d'une agglomération secondaire dès le Ier s. p.C., comme le pensait déjà A. Degrassi.¹⁶ Parmi les personnages aux gentilices variés figurant sur ces documents, se distinguent un sévir, L. Barbius L.l. Cer[---] (*InscrIt* X, 3, 55) et M' Plotius M' f. Pup. (*InscrIt* X, 3, 56), magistrat détenteur de l'*aedilicia potestate*, dans la dépendance là encore de *Tergeste*.

Plusieurs communautés indigènes de l'Istrie interne sont éclairées par l'épigraphie. La plus célèbre, *Piquentum* - Buzet/Pinguente est un autre exemple de continuité de vie d'un *castelliere*¹⁷ à l'époque romaine;¹⁸ c'est le cas aussi relativement rare d'un *vicus* nommé par Ptolémée dans sa Géographie (3, 1, 24)¹⁹ et confirmé par l'épigraphie à l'occasion d'une évergésie *pro incolumitate Piquentinorum* (*InscrIt* X, 3, 103) ; un petit nombre d'inscriptions (*InscrIt* X, 3, 103-106) permet de préciser le statut de ses habitants, tandis qu'à ses pieds, ses nécropoles²⁰ peuvent fournir de précieuses indications sur le niveau de vie de ces derniers. En revanche, on ne sait pas grand chose de l'habitat antique, sur ce site occupé de manière continue depuis plus de vingt siècles.

Non loin de là, la petite bourgade médiévale de *Rotium* - Roc/Rozzo a été précédée par une agglomération romaine et préromaine;²¹ elle se signale par une remarquable concentration d'inscriptions dont une partie date du début de l'Empire.²² Plus encore qu'à *Piquentum*, on voit que sa population est constituée d'une majorité de pérégrins, à côté de quelques citoyens romains et qu'il s'agit pour l'essentiel d'indigènes. Dans l'Antiquité tardive, la mention de l'évêque Frugifer (*InscrIt* X, 3, 168) entre 541 et 565 et d'une *cellula sanctae ecclesiae tergestinae* semble témoigner d'une paroisse rurale dépendant du diocèse de Trieste. Ajoutons qu'à cette époque, outre S. Mauro, on connaît un vraisemblable entrepôt.²³

Face à cette abondance de documentation, *Petina* - Pican/Pedena laisse sur sa faim : elle est considérée comme le siège d'un évêché au haut Moyen Age, mais elle n'a livré que deux épitaphes de citoyens romains du

⁵ Slapšak 1985, 1997, 2003 et 2005.

⁶ Istenič 1987.

⁷ Slapšak 1977 ; Schillinger-Häfele 1978, Bargnesi 2006.

⁸ Zaccaria 1992, 376-377 ; Zaccaria 2008, 92 ; 2009, 95-96.

⁹ Maselli Scotti 1997.

¹⁰ Zaccaria 1991, 425-429 ; Zaccaria 1992, 240-243 ; Zaccaria 2008, 87-88 ; Rossi 1991 ; Starac, 1993.

¹¹ Voir la carte archéologique mise en ligne par l'université de Trieste : hivema.univts.it/div/scheda.faces?id=3.

¹² Horvat 1997 ; Stokin et alii 2008, 67-68.

¹³ Discussion dans Zaccaria 1992, 161-162 avec bibliographie antérieure.

¹⁴ Zaccaria 1992, 161-162.

¹⁵ Šašel 1974, 452-454 ; Zaccaria 1992, 162.

¹⁶ Degrassi 1936, 29 ; cf. aussi Zaccaria 2010, 106.

¹⁷ Buršić Matijašić 2007, 464-465.

¹⁸ Vedaldi Iasbez 1994, 374-375.

¹⁹ Exemples en Gaule de *Noviomagus* (2, 7, 7) chez les Bituriges Vivisques et *Ratiatum* (2, 7, 6) chez les Pictons.

²⁰ Jurkić Girardi 1979, 51-71 ; 1980-81, 43-54 ; Jurkić Girardi & Džin 2002, 135-139.

²¹ Buršić Matijašić 2007, 471-472.

²² Roc/Rozzo sans précision : *InscrIt* X, 3, 126, 130, 132, 134, 135, 137, 138, 149, 158, 160, 162 ; à S. Mauro : 124-125, 127, 129, 131, 133, 136, 139, 140, 141, 142, 144, 145, 146, 147, 148, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 159, 161, 163, 164, 165, 166, 167, 168 ; à l'écart, à Roma : 128, 143.

²³ Matijašić 1997, 216 ; 1998a, 127 et 281 ; 1998b, 1115.

²⁴ Buršić Matijašić 2007, 307-310.

Haut-Empire, et aucun vestige archéologique notable (*InscrIt* X, 3, 193 et 194). Dans le secteur de Kringa/Corridico - Monte Corona, siège de deux *castellieri*,²⁴ on a également un cas peu assuré avec six inscriptions (*InscrIt* X, 2, 208, 209, 211, 212, 213, 214) dont quatre de la fin du Ier s. a.C. mêlant colons et indigènes²⁵ non loin d'une nécropole.²⁶

Toujours dans l'*ager Tergestinus*, deux inscriptions provenant de S. Giorgio al Quietto, près de Nova Vas, indiquent la présence probable d'un habitat groupé au fond de l'ancien estuaire du *Ningus* - Mirna/Quietto. La première (*InscrIt* X, 3, 77), qui a été récemment réétudiée par Chiara D'Inca,²⁷ mentionne un temple et son portique dédiés à Juno Feronia par Barbia Secunda. Dans la seconde (*InscrIt* X, 3, 71), les décurions de Trieste offrent l'entrée gratuite des bains (*lavandis gratis*) de *pecunia publica* aux colons, *incolae* et pérégrins. Les *coloni* étant les citoyens de la colonie, les *incolae*, les personnes venues d'autres endroits de l'empire et les *peregrini*, la population non citoyenne du secteur, on a là l'indice fort, voire évident d'un habitat groupé formé d'une population mêlée, les bains étant justement le lieu privilégié de rencontre des trois groupes de la population. Gaetano Benčić a attiré mon attention sur le caractère original et l'importance du lieu de la découverte.²⁸ Un tel site, pourvu de deux bâtiments publics – un temple et des thermes sous le Haut-Empire – et fréquenté par des étrangers au sens propre du terme, à côté de colons et d'indigènes, a pu jouer un rôle à la fois de port et de lieu de passage, comme cela est attesté par la suite pour l'Antiquité tardive et le haut Moyen Age.²⁹

2.2. Sur le territoire de Pola

Dans l'île de Brioni, la *villa* de Dobriga/ Val Madonna s'est transformée à une époque indéterminée en habitat groupé. Il est possible que ce soit dès le IIIe s., où l'on aurait un village de colons, dans le sens cette fois de paysans exploitant une terre contre redevance, mentionnés par l'épigraphie. Je renvoie à un article de 1998 où j'ai présenté cette hypothèse.³⁰

Sur la terre ferme, on sait depuis un siècle qu'à Fasana se trouvait la *figlina* de Laecanius Bassus;³¹ les fouilles récentes, si elles ont bien retrouvé les fours, ne nous renseignent guère pour l'instant sur la nature de l'habitat.³² Or, on compte sur ce site 11 inscriptions (*InscrIt* X, 1, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622), livrant des gentilices différents, ce qui permet de soulever l'hypothèse d'un habitat groupé.

Non loin de là, Gallesano avec 9 inscriptions (*InscrIt* X, 1, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609) est un

autre possible habitat groupé, sans que l'on puisse aller plus loin, faute d'éléments archéologiques consistants.

Comme on l'a vu, j'ai laissé de côté les stations routières de la Table de Peutinger, *Quaeris* (*Aquae Risani* ?) et *Ad Ningum*, dont la localisation est discutée ainsi qu'un certain nombre d'escalas énumérées par le Ravennate : *Piranum*, *Silbo*, *Siparis*, *Humagum*, *Ruginium*, en l'absence de documentation permettant d'approcher leur réalité aux IVE et Ve s. ; leur transformation progressive de *villa* en habitat à caractère urbain nous échappe totalement.

3. Propriétaires de villa et de fundus

L'épigraphie peut donner le nom du propriétaire d'une villa et éventuellement son statut : on rencontre plusieurs cas de figure que je résumerai ici, ayant déjà largement développé cet argument dans des travaux précédents.³³

Le cas le plus clair est la découverte de l'inscription dans la *villa* ou à quelques mètres de celle-ci, comme à Dragonera, où le gros bloc d'un mausolée réemployé en base de moulin et qui n'a vraisemblablement guère été déplacé, renvoie à la femme d'un *duumvir* quinquennal de Pola, Perelia Grata.³⁴ De même, la *villa* de Zambratija devait appartenir à la *gens* Teidia, dont on connaît deux affranchis au Ier s. p.C..³⁵

A Labinci/S. Domenica di Visinida, sur le territoire de *Parentium*, l'affranchi Sextus Apuleius Hermias fait en 176 une dédicace au dieu Liber dans une *villa* dont il est soit le propriétaire, soit l'intendant (*InscrIt* X, 2, 232). C'est pour l'instant le seul cas de *villa*, d'ailleurs relativement modeste, que nous connaissions à l'intérieur du territoire. A proximité immédiate de la *villa* de Vrsar, C. [Mut]tius Maximus, *magister* d'un collège, offre un autel à Liber Auguste en 106,³⁶ montrant une nouvelle fois la popularité du dieu en Istrie.³⁷ Dans la *villa* de Sorna, deux inscriptions mentionnent, l'une Magurius, maître de deux petites esclaves et de leur père (*InscrIt* X, 2, 193), l'autre Lucretius Victor, auteur d'une dédicace à Jupiter Eternel (*InscrIt* X, 2, 192) ; ils pourraient être propriétaires, à deux moments donnés, de cette somptueuse *villa*, sans que l'on n'en sache plus sur leur rang respectif, vraisemblablement aristocratique.

Dans l'église de Betika, l'inscription du sénateur T. Settidius Firmus, vraisemblablement consul en 112,³⁸ est réemployée ; or, on se trouve à quelques centaines de mètres de la *villa* de Barbariga,³⁹ l'une des plus grandes et des plus luxueuses *villae* d'Istrie.⁴⁰ Que cette dernière ait été la propriété d'un aussi puissant personnage n'au-

²⁵ Le site a été replacé dans l'*ager tergestinus* par Zaccaria 1992, 163.

²⁶ Mlakar 1973, 31-48 ; Jurkić 2002, 133-135.

²⁷ D'Inca 2005.

²⁸ Le texte a été attribué par erreur à Buje/Buie par Degrassi dans les *Inscriptiones Italiae*.

²⁹ Benčić 2010, 570-571. C'est une localisation possible de la station d'Ad Ningum.

³⁰ Tassaux 1998, 94-96.

³¹ Gnirs 1910.

³² Bulić & Koncani Uhač 2009.

³³ Tassaux 1983-1984, 1990, 2000, 2003 et 2005.

³⁴ Starac 2010, 104-108.

³⁵ *SupplIt* Tergeste 24 et Milošević 2010, 34-35.

³⁶ Zaninović 1997 ; AE 1999, 690.

³⁷ Matijasić et Tassaux, 2000, 67-69 et 103-104.

³⁸ Šašel & Eck 1982.

³⁹ Marušić & Šašel 1986.

⁴⁰ Schwalb 1902.

⁴¹ Marion et Starac 2001, 105-106.

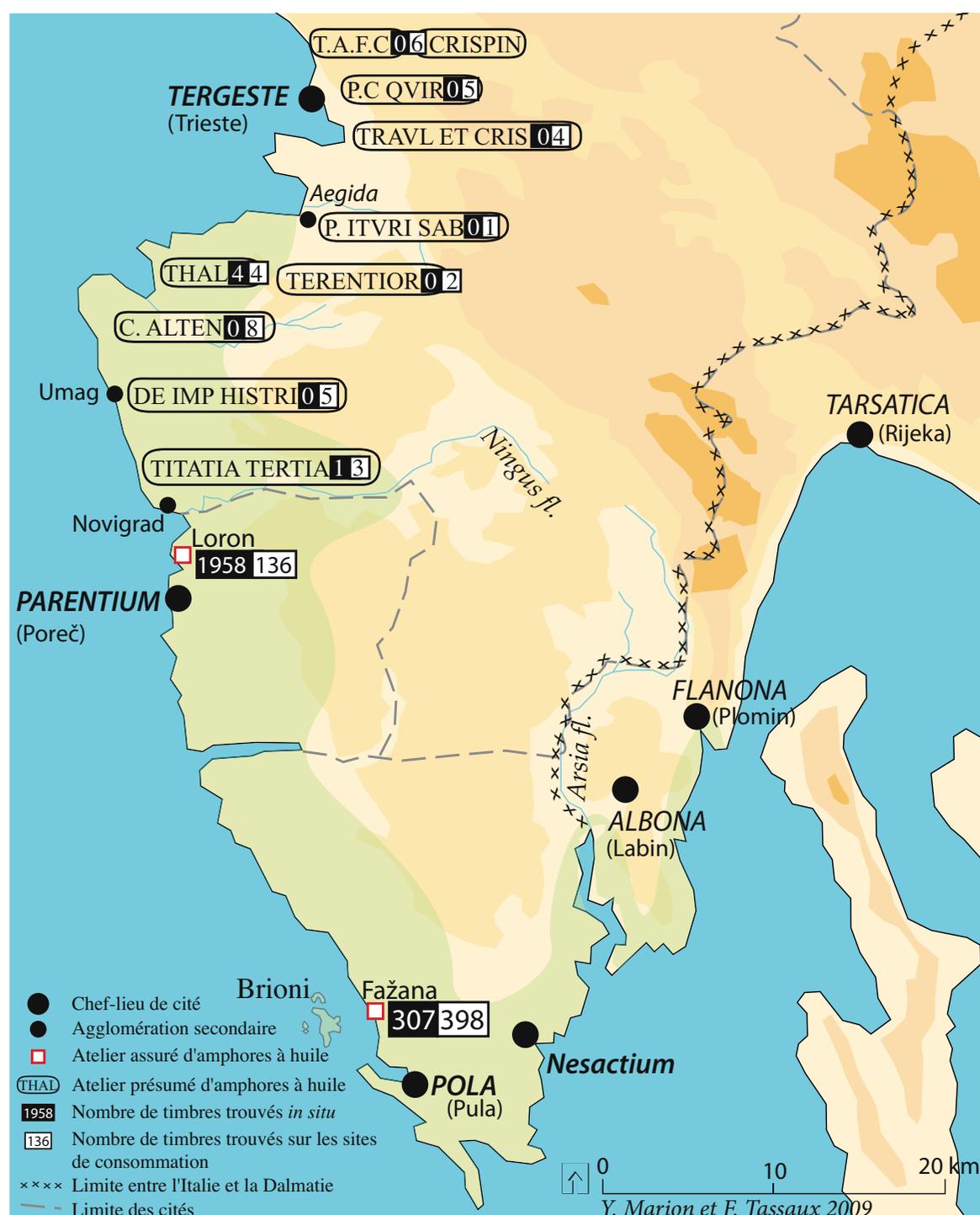


Figure 2 : Les ateliers d'amphores à huile Dr DB d'Istrie

rait rien d'in vraisemblable. Le cas du chevalier T. Caesernius Status Quinctius Macedo ou d'un des ses fils n'est pas aussi probant ; l'inscription de son affranchi (*InscrIt* X, 3, 36) a été trouvée dans l'église d'Isola, à égale distance d'un kilomètre entre deux villas maritimes, l'une à Simonov zaliv, l'autre à Viližan ; il est en tout cas intéressant de noter que le signataire de tuiles et d'amphores Dr 6B, L. Quinctus Thallus, visiblement un affranchi, concentre ses produits dans le même secteur, un siècle auparavant.⁴¹

A ce propos, on peut rappeler que l'on doit à l'instru-

mentum *inscriptum* de pouvoir connaître l'emplacement des deux plus grands ateliers et des résidences de leurs propriétaires. La cartographie des timbres sur tuiles et amphores Dr 6B a en effet permis d'attribuer aux Laecanii les *villae* de Val Catena et Val Madonna⁴² et celle de Loron à Calvia Crispinilla, *magistra libidinum Neronis*,⁴³ avant que les fouilles ne révèlent le nom du premier propriétaire, Sisenna, et la succession de tous les autres.⁴⁴

Pour tous les autres signataires d'amphores à huile

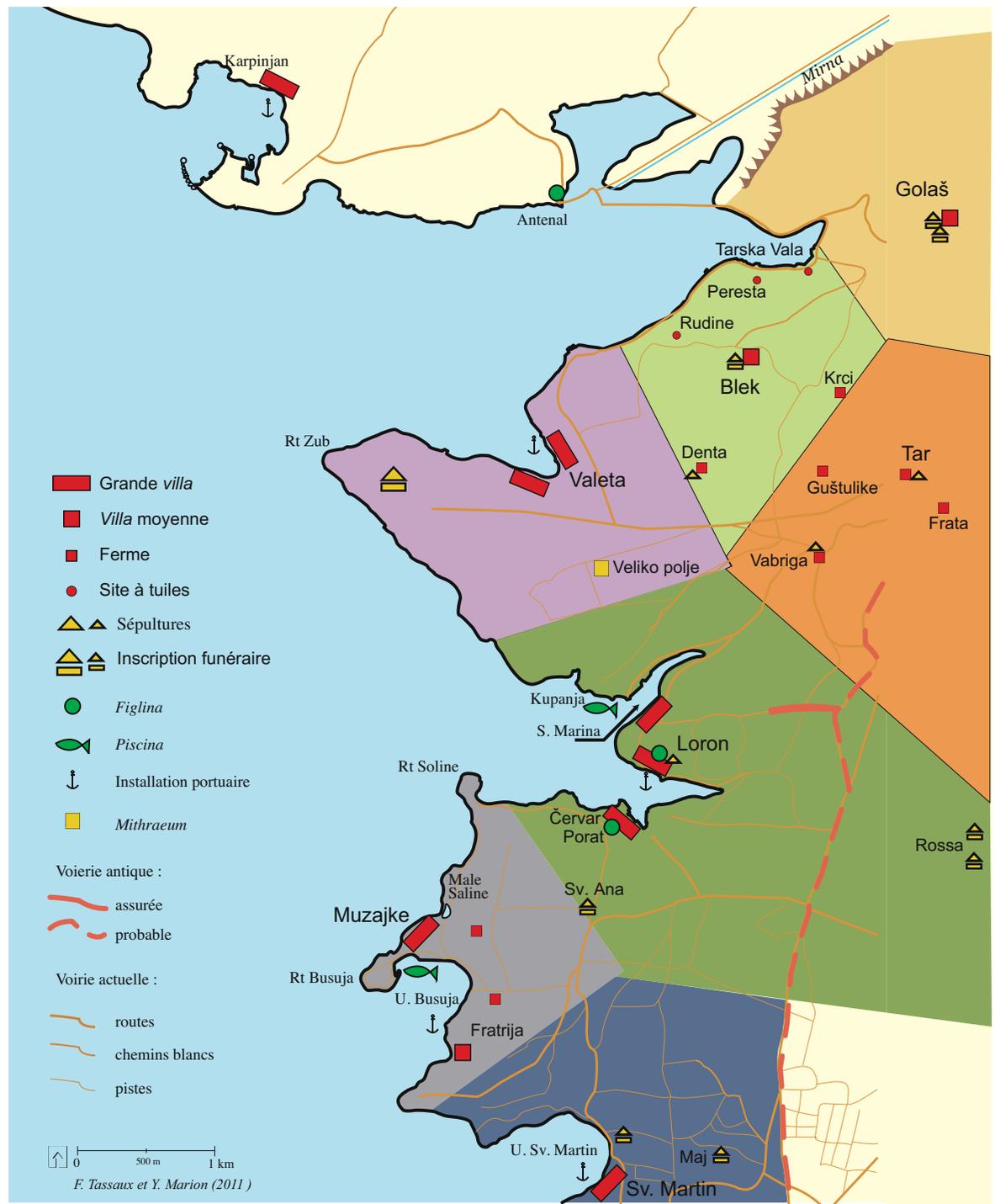
⁴² Tassaux 1982, 249-251

⁴³ Tassaux 1983-84, 203-206.

⁴⁴ Tassaux, Matijašić et Kovačić 2001

⁴⁵ Tassaux 2001.

Figure 3 : Villae et fundi du Nord-Parentin



Dr 6B, situés sur la côte nord de l'Istrie, nous n'avons pas obtenu la même précision, mais à tout le moins connaissons-nous à quelques kilomètres près, leur zone de production.⁴⁵ (Fig. 2)

Je terminerai avec l'exemple du Nord-Parentin, que j'ai développé dans une publication récente⁴⁶ : la riche épigraphie lapidaire de ce territoire ne concerne presque uniquement que des personnes d'origine servile ou des colons. Seuls deux monuments sur dix-neuf se rapportent à des ingénus. La densité de la documentation archéologique est également remarquable ; ainsi se

détachent nettement des pôles, constitués des grandes villas maritimes et des établissements terriens comme Tar et Golaš, entre lesquels sont disséminés de petits sites ruraux, probables fermes tenues par des esclaves ou des colons. En croisant les données épigraphiques et archéologiques⁴⁷ et en utilisant les polygones de Thiesen, je propose un découpage du territoire en grandes propriétés, le phénomène majeur étant la mainmise de Domitien sur Loron et l'extension du domaine impérial à Valeta. (Fig. 3)

⁴⁶ Carre, Kovacic et Tassaux 2011, 153-157 et 275-276.

⁴⁷ Grâce à la carte archéologique établie par G. Benčić 2006.

Conclusion

Au terme de ce rapide tour d'horizon, on constate d'abord la situation exceptionnelle de l'Istrie pour la connaissance des propriétaires de *villae*, par rapport à l'Italie et aux provinces ; peu de régions peuvent offrir une telle densité de vestiges archéologiques et de documents épigraphiques.

En second lieu, cette enquête invite à ne pas sous-estimer l'habitat groupé par rapport aux *villae* ; l'épigraphie est un des moyens de cerner un peu mieux le phénomène, surtout quand la documentation archéologique

est quasiment muette ; la raison de ce silence s'explique, d'une part, parce que l'archéologie à l'intérieur de l'Istrie jusqu'ici a été peu développée (mais cela change depuis quelques années grâce aux fouilles préventives) et, d'autre part, par le fait que ces habitats groupés, le plus souvent de hauteur, ont été occupés de manière continue depuis l'Antiquité. On se rend compte combien une large partie de l'habitat indigène nous échappe ; un examen plus approfondi, utilisant davantage les indices archéologiques, mais aussi la documentation numismatique, permettra sans nul doute d'enrichir cette première évaluation.

BIBLIOGRAPHIE

- Bargnesi, R. 2006 Annotazioni sopra la controversia fra i 'Rundictes' e 'C. Laecanius Bassus'. Ancora a proposito di CIL, V, 698 = InscrIt, X, 4, 376, Athenaeum, 94, 2, 687-695.
- Benčić, G. 2006 I siti archeologici del territorio di Torre, Fratta ed Abrega, in : D. L. Ratkovic, éd., Torre, Fratta, Abrega, patrimonio culturale, Parenzo, 275-298.
- Benčić, G. 2010 Osservazione sul castello di San Giorgio al Quietto e sul porto dei Santi Quaranta, AttiRovigno, 40, 549-573.
- Bulić D., Koncani Uhac I. 2009 Keramiska radionica u Fažani, Rezultati istraživanja 2007-2009, Ceramic workshop in Fazana : The results of investigations from 2007 to 2009, Histria Antiqua 17, 285-296 (rés. angl. p. 297).
- Buršić Matijašić, K. 2007 Gradine Istre. Povijest prije povijesti, Pula.
- Carre M.-B., V. Kovačić et F. Tassaux, dir., 2001 L'Istrie et la mer : la côte du Parentin dans l'Antiquité, Ausonius, Mémoires 25, Bordeaux.
- D'Inca, Ch. 2005 Junio Feronia e la gens Barbia, una dedica da Villanova del Quietto, (CIL V, 412 = InscrIt, X, 3, 77) Histria Antiqua, 13, 351-370.
- Degrassi, A. 1936 Inscriptiones Italiae, X, 3 : Histria septemtrionalis, Roma.
- Gnirs, A. 1910 Eine römische Tonwarenfabrik in Fasana bei Pola, JAlt, 4, 79-88.
- Horvat, J. 1997 Sermin, Ljubljana.
- Istanić, J. 1987 Rodik - grobišče Pod jezerom, AVest, 38, 69-135.
- Jurkić Girardi, V. 1979 Rimska žarna na Fontani pod Buzetom, Histria Archeologica, 10/2, 51-73.
- Jurkić Girardi, V. 1980-81 Nuovi rinvenimenti nella necropola romana di Fontana presso Pingente, AttiRovigno, 11, 43-53.
- Jurkić Girardi, V. 2002 Sjaj antičkih nekropola Istre. The Splendour or the antique Necropolises of Istria, Monografije i katalozi 13, AMI, Pula.
- Maggi, P. et Cl. Zaccaria 1994 Considerazioni sugli insediamenti minori di età romana nell'Italia Settentrionale, in : Les agglomérations secondaires. La Gaule Belgique, les Germanies et l'Occident romain (Bliesbruck, 1992), Paris, 163-180.
- Marušić, B. et J. Šašel 1986 De la cella trichora au complexe monastique de St André à Betika entre Pula et Rovinj, AVest, 37, 307-342.
- Maselli Scotti, F. éd. 1997 Il Civico Museo Archeologico di Muggia (Catalogo) Trieste.
- Matijašić, R. 1997 L'Istria tra l'antichità classica e la tarda antichità, AVest, 48, 203-218.
- Matijašić, R. 1998a Gospodarstvo antičke Istre, Pula.

- Matijašić, R. 1998b La produzione agricola in Istria nel VI-VII secolo, in : Acta XIII congressus internationalis archaeologiae Christianae. Radovi XIII. Međunarodnog kongresa 'za starokršćansku arheologiju, Split, VAHD, suppl. 87-88, 1107-1120.
- Matijašić, R. et F. Tassaux 2000 Liber et Silvanus, in : Les cultes polythéistes dans l'Adriatique romaine (Bordeaux 1997), Chr. Delplace et Fr. Tassaux éd., Bordeaux, 65-117.
- Milošević, B. 2010 Pregled arheoloških istraživanja na području grada Umaga – Prospetto delle ricerche archeologiche nell'area della città di Umago, in : Patina vremena. 10 godina muzeja grada Umaga – La patina del tempo. 10 anni del museo civico di Umago, Umag, 31-45.
- Mlakar 1973 Zaštitno iskopavanje pepeonih grobova u Kringi 1960., *Histria Archaeologica*, 4/1, 29-48.
- Morel, J.-P. 1994 Les agglomérations secondaires dans l'Italie péninsulaire, in : Les agglomérations secondaires. La Gaule Belgique, les Germanies et l'Occident romain (Bliesbruck, 1992), Paris, 153-162.
- Rossi, R. F. 1991 Romani e non romani nell'Italia nordorientale, *AAAd*, 37, 201-217.
- Schwalb, H. 1902 Romische Villa bei Pola, in : *Schriften der Balkankommission, Antiquarische Abteilung* 2, Wien.
- Šašel, J. 1974 Koper, *AVest*, 25, 446-456 (rés. it. 456-461).
- Šašel, J. et Eck W. 1982 Die Settidii von Pola, in : *Epigrafia e Ordine senatorio*, 1, Tituli 4, Roma, 481-484.
- Schillinger-Häfele, U. 1978 Noch einmal zu CIL V, 698, *AVest*, 29, 738-739.
- Slapšak, B. 1977 Ad: CIL V, 698 (Materija) : via directa - translata (in fines alicuius) - restituta, *AVest*, 28, 122-126 (riass. ted., 126-128).
- Slapšak, B. 1985 Rodik, *ArhPr*, 26, 157.
- Slapšak, B. 1997 The early history of Rodik, in : Rodik med Brkini in Krasom - Rodik between Brkini and the Karst, Koper, 19-64.
- Slapšak, B. 2003 O koncu prazgodovinskih skupnosti na Krasu - the end of prehistoric communities in the Karst region, *AVest*, 54, 243-251 (trad. ingl., 251-257).
- Slapšak, B. et K. Hrobat 2005 Rodik-Ajdovščina: elements of ritual landscape in oral tradition, in : Carlo Marchesetti e i castellieri. 1903- 2003 [Atti del Convegno Internazionale di studi, Castello di Duino (Ts) 14-15 novembre 2003], a cura di G. Bandelli e E. montagnari Kokelj, con la collaborazione di K. Mihovilić e P. Novaković, Trieste, 511-527.
- Starac, A. 1993-94 Pitanje istočne granice Cisalpinske Galije i odnos općina Tergeste i Egida / La questione del confine orientale della Gallia Cisalpina e il rapporto tra tergeste ed aegida, *Histria Archaeologica*, 24-25, 5-32 (riass. it., 33-37).
- Starac, A. 2010 Dragonera, dva bisera - Dragonera, two pearls, *Monografije i Katalozi* 19, Pula.
- Stokin, M. et alii 2008 Archaeological research of maritime infrastructure of Roman settlements on the Slovenian coast of Istria, in : Terre di mare. L'archeologia dei paesaggi costieri e le variazioni climatiche, Atti del Convegno Internazionale di Studi, Trieste 2007, R. Auriemma et S. Karinja, éd., Udine, 56-74.
- Tassaux, F. 1982 Laecanii. Recherches sur une famille sénatoriale d'Istrie, *MEFRA*, 94, 227-269.
- Tassaux, F. 1983-84 L'implantation territoriale des grandes familles d'Istrie sous le Haut-Empire romain, in : Problemi storici ed archeologici dell'Italia nordorientale e delle regioni limitrofe dalla preistoria al medioevo, Atti dei Civici Musei di Storia ed Arte di Trieste, *Quaderno*, 13, 2, 193-229.
- Tassaux, F. 1990 Assises économiques des aristocraties et 'bourgeoisies' des cités istriennes, in : La città nell'Italia settentrionale in età romana (Trieste 1986), Coll. EFR 130, Rome, 69-128.

- Tassaux, F. 1998 Apports récents de l'épigraphie à l'histoire économique et sociale de l'île de Briوني (Croatie), in : Epigraphie de l'Adriatique, IXe Rencontre franco-italienne sur l'épigraphie du monde romain (Macerata, 10-11 nov. 1995), Rome, 77-99.
- Tassaux, F. 2000 Sévirat et promotion sociale en Italie nord-orientale, in : Les élites municipales de l'Italie péninsulaire de la mort de César à la mort de Domitien, Table Ronde (Naples, 6-8 février 1997), Coll. Ecole Française de Rome 271, Rome, 373-415.
- Tassaux, F. 2001 Production et diffusion des amphores à huile istriennes, AAAAd, 46, 501-543.
- Tassaux, F. 2003 Élités locales, élites centrales. Approche économique et sociale des grands propriétaires au nord de l'Italie romaine (Brescia et Istrie), in : Les biens immobiliers et fonciers des élites locales dans le monde romain, Histoire et sociétés rurales, 19, 91-120.
- Tassaux, F. 2005 Patrimoines sénatoriaux de la Decima Regio, in : Les patrimoines sénatoriaux, Journée de la Société française d'études épigraphiques sur Rome et le monde romain (SFER), le 19 juin 2005, Paris, Cahiers du Centre G. Glotz, 16, 139-164.
- Tassaux, F. 2009 Fullonicae, huileries ou ateliers de salaisons ? Interrogations sur quelques sites istriens, in : Olio e pesce in epoca romana. Produzione e commercio nelle regioni dell'Alto Adriatico, Seminario di studi (16 febbraio 2007), S. Pesavento Mattioli, B. Carre ed., 99-109.
- Tassaux, F., R. Matijašić et V. Kovačić, dir. 2001 Loron (Croatie), un grand centre de production d'amphores à huile istrienne (Ier-IVe s. ap. J.-C.), Ausonius, Mémoires 6, Bordeaux.
- Vedaldi Iasbez, V. 1994 La Venetia orientale e l'Histria. Le fonti letterarie greche e latine fino alla caduta dell'Impero Romano d'Occidente, Studi di ricerche sulla Gallia Cisalpina 5, Rome.
- Zaccaria, Cl. 1991 Schede nrr. 151-153 nella sezione inscriptiones Latinae liberae rei publicae, in : Epigrafia (Actes du colloque en mémoire de Attilio Degrassi, Roma 1988, Coll. EFR 143, Rome, 425-430.
- Zaccaria, Cl. 1992 Regio X. Venetia et Histria. Tergeste. Ager Tergestinus et Tergesti adtributus, in : Supplementa italica, n. s., 10, Roma, 139-283.
- Zaccaria, Cl. 1995 Foro pubblico e foro privato. L'autorappresentazione dei ceti municipali emergenti nelle iscrizioni della Regio X. AAAAd, 42, 97-112.
- Zaccaria, Cl. 2008 Romani e non Romani nell'Italia nordorientale : la mediazione epigrafica, AAAAd, 68, 71-108.
- Zaccaria, Cl. 2009 Forme e luoghi della mediazione nell'Italia nordorientale romana, in : F. Crevatin, éd., I luoghi della Mediazione : Confini, scambi, saperi, Trieste, 241-261.
- Zaccaria, Cl. 2010 Tribù e confini dei territori delle città dell'Italia nordorientale, in : Le tribu romane. Atti della XVIe Rencontre sur l'épigraphie (Bari 8-10 ottobre 2009), 103-112.
- Zaninović, M. 1997 Liberov natpis iz Vrsara (L'iscrizione di Liber a Vrsar/ Orsera), Izdanja HAD-a, 18, 137-141.

SAŽETAK

**EPIGRAFIJA I NASELJA U RIMSKOJ ISTRI:
VILE I DRUGE NASTAMBE**

Francis TASSAUX

Istra se smatra jednom od jadranskih regija najbogatijih rimskim natpisima rasutim po cijelom poluotoku. Istra je ujedno poluotok s najvećim brojem arheoloških nalazišta, prije svega koncentriranih na zapadnoj obali.

Uspoređujući dva izvora podataka, dolazimo do veoma zanimljivih i preciznih zaključaka o vlasnicima određenog broja vila u promatranom razdoblju, i do boljeg razumijevanja ili otkrivanja nekih naselja izvan četiri glavna istarska antička grada u carsko doba: Tergeste, Parentium, Pola i Nesactium.

Stoga je vrijedno prići razmatranju problema razvitka naselja i ujedno njihovog grupiranja u kasnoj antici, a možda i ranije.